

Mots d'accueil

Les cadres discursifs de la collection

21 février 2025

Journée d'étude bimodale
en ligne et en présentiel

PROGRAMME

Au Musée des beaux-arts du Québec

Auditorium Sandra et Alain Bouchard
Pavillon Pierre Lassonde
179, Grande Allée O.
Québec (Québec) G1R 2H1

[Réservation gratuite et obligatoire](#)

En ligne

[Inscription gratuite et obligatoire](#)

Navette gratuite

Gare d'autocars de Montréal ↔ MNBAQ

[Réservation gratuite et obligatoire](#)

Mots d'accueil

Les cadres discursifs de la collection

La vie des collections repose sur un ensemble d'actes de langages qui manifestent souvent, autant que l'appropriation des patrimoines matériels, le caractère colonial du musée. Depuis peu, les mesures initiées par les musées afin de favoriser l'inclusion de nouveaux publics impactent les mises en mots orchestrant la muséalisation des œuvres : politiques gouvernementales, nomenclature des catalogues, modifications des titres, stratégies rhétoriques et sémantiques des cartels. Cette journée propose d'étudier la remise en question de ces cadres discursifs.

21 février 2025
10 h 30 à 17 h ^{HNE}

Au Musée des beaux-arts du Québec

Auditorium Sandra et Alain Bouchard
Pavillon Pierre Lassonde
179, Grande Allée O.
Québec (Québec) G1R 2H1
[Réservation gratuite et obligatoire](#)

En ligne

[Inscription gratuite et obligatoire](#)

Navette gratuite

Gare d'autocars de Montréal ↔
MNBAQ
[Réservation gratuite et obligatoire](#)

PROGRAMME

21 février 2025

AM

Mots d'accueil

Johanne Lamoureux, professeure titulaire, Université de Montréal
Eve-Lyne Beaudry, directrice des collections et de la recherche, Musée national des beaux-arts du Québec

10 h 45

La politique des mots. Coulisses de la collection mise en mots

Modérateur : Didier Prioul, professeur associé, Université Laval

11 h

La documentation muséale pour une mise en lumière des femmes artistes : le cas des tapisseries du MNBAQ

Isolda Gavidia, registraire, service des collections, Musée national des beaux-arts du Québec

Présentation du projet CIÉCO du glossaire EDI en ligne

Jean-Philippe Uzel, professeur, Université du Québec à Montréal

L'équité, la diversité et l'inclusion : les nouveaux termes dans les politiques des collections des musées d'art

Nada Guzin Lukic, professeure, Université que Québec en Outaouais

Discussion

12 h

Dîner

12 h 30

21 février 2025

PM

**Les mots mis à vue.
Titres et cartels**

Modérateur : Maxime Coulombe,
professeur, Université Laval

14 h

*Réintitulation des œuvres de collection :
un nouveau processus éthique* suivi d'une
conversation avec Maxime Clombe

Johanne Lamoureux, professeure
titulaire, Université de Montréal

Dialogue avec Bonnie Devine

Bonnie Devine, directrice éditoriale
du catalogue d'exposition *Early Days:
Indigenous Art from the McMichael*
Johanne Lamoureux, professeure
titulaire, Université de Montréal

15 h

Pause

15 h 30

**Atelier *in situ* dans les salles de Premiers
jours sur les cadres discursifs de l'expo-
sition (titres, cartels, catalogues), avec la
collaboration de la Collection McMichael
d'art canadien**

Animation :
Johanne Lamoureux, professeure
titulaire, Université de Montréal
Didier Prioul, professeur associé,
Université Laval

15 h 45

Fin de la journée

17 h

Vendredi 21 février 2025

Mots d'accueil

Après avoir occupé le poste de conservatrice de l'art contemporain pendant plusieurs années au Musée national des beaux-arts du Québec, **Eve-Lyne Beaudry** est maintenant directrice des collections et de la recherche au à la même institution. Son champ de prédilection est la muséologie de l'art contemporain avec un intérêt particulier pour les pratiques artistiques québécoises des années 1960 à ce jour. Depuis 2003, elle a collaboré à la réalisation de nombreuses expositions et publications en art contemporain et actuel pour différentes institutions, dont Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, le Musée régional de Rimouski et le Musée d'art de Joliette, où elle a occupé le poste de conservatrice de l'art contemporain de 2006 à 2010. Parmi les expositions dont elle a été la commissaire, notons *Como Como*, deuxième édition d'Orange, l'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, *Diane Landry. Les défibrillateurs*, *Ed Pien. L'ancre des délices*, *Gisele Amantea, Beaux-rêves, dure vérité*, *Marie-Josée Laframboise. Ensembles réticulaires* ainsi que *Le Grand atelier* et *Le rêveur éveillé*, deux monographies consacrées à l'artiste Alfred Pellan.

Johanne Lamoureux est professeure à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en muséologie citoyenne. On lui doit plusieurs essais, commissariats de même que la coédition des deux anthologies *Precarious Visualities* avec Olivier Asselin et Christine Ross, en 2008 et, en tant que directrice des études et de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris, *Histoires sociales de l'art : une anthologie critique* avec Neil McWilliam et Constance Moréteau, en 2016. Elle a cofondé CIÉCO en 2014 et pilote le Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* (CRSH 2021-2028) au sein duquel elle étudie particulièrement les questions liées à la collection engagée comme agent de transformations sociales.

Vendredi 21 février 2025

La politique des mots. Coulisses de la collection mise en mots

Didier Prioul est professeur associé au Département des sciences historiques de l'Université Laval où il a enseigné l'histoire de l'art de l'Amérique du Nord (avant 1950) et la muséologie. Spécialisé sur la peinture et les arts graphiques aux XVIII^e et XIX^e siècles, ses recherches ont porté sur l'interrelation entre l'art et la culture visuelle dans une perspective transcontinentale. À titre de commissaire, il a réalisé et collaboré au développement de nombreuses expositions, au Québec et en Europe. Il est également l'auteur de textes théoriques sur la mise en exposition de l'œuvre d'art et la pratique de l'intitulation des expositions.

Isolda Gavidia est registraire et conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec. Elle a notamment coordonné le projet *Perspectives* (2021-2024) conjointement avec le Musée de la Civilisation. Elle a auparavant été responsable des collections du Musée des métiers d'arts du Québec (MUMAQ) où elle a travaillé sur différents projets d'expositions temporaires ainsi que sur le renouvellement de l'exposition permanente du MUMAQ (2020). Elle est détentrice d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Laval.

Jean-Philippe Uzel est professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Son champ d'expertise porte sur l'histoire et la théorie de l'art moderne et contemporain, et plus particulièrement sur les rapports entre art et politique. C'est sous cet angle qu'il s'intéresse depuis plus d'une vingtaine d'années à l'art contemporain autochtone d'Amérique du Nord. Il a fait paraître en 2018 une étude pour le compte du Conseil des arts de Montréal sur les *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal* et il a co-dirigé avec Nadia Myre un numéro hors-série de la revue *Spirale* sur le thème « Femmes et violences de masse ». Il a piloté la réalisation du MOOC (cours en ligne ouvert à tou.te.s) *Ohtehra', l'art autochtone aujourd'hui* centré sur les collections d'art autochtone du Musée des beaux-arts de Montréal. Jean-Philippe est directeur du GRIAAC-Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines et du pôle montréalais du CIÉRA-Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones. Il participe aux travaux de l'axe 2 « La collection engagée » du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*.

Nada Guzin Lukic est professeure de muséologie à l'Université du Québec en Outaouais. Après des études en histoire de l'art et en muséologie, elle a obtenu un doctorat en ethnologie à l'Université Laval. Ses travaux sur la muséologie de la réconciliation examinent les musées en temps de crise et le potentiel des musées et du patrimoine dans l'inclusion sociale et la médiation interculturelle. Ses recherches actuelles portent sur l'émotion et le musée, histoire des musées et des expositions en lien avec les migrations. Nada Guzin Lukic a publié plusieurs articles dans des ouvrages collectifs et dans des revues scientifiques. En tant que consultant en muséologie, elle a œuvré notamment au Musée de l'Amérique française et au Musée de la civilisation à Québec.

Vendredi 21 février 2025

Les mots mis à vue. Titres et cartels

Bonnie Devine est une artiste de l'installation, une vidéaste, une conservatrice, une écrivaine et une éducatrice. Grâce à des itérations transdisciplinaires de pratiques écrites, visuelles et performatives, Devine explore les questions de la terre, de l'environnement, des traités, de l'histoire et de la narration. Bien qu'elle ait reçu une formation en beaux-arts à l'Ontario College of Art & Design University (OCAD) et à l'Université York de Toronto, Devine a surtout appris de ses grands-parents, qui étaient des trappeurs anishinaabe sur le Bouclier canadien, dans le nord de l'Ontario. Parmi les récentes reconnaissances publiques de la pratique de Devine, citons le Prix du Gouverneur général en arts visuels et médiatiques en 2021, le Prix du patrimoine de l'Ontario du lieutenant-gouverneur et le Prix de l'OCAD pour la recherche et l'activité créatrice distinguées en 2019. Devine a été la directrice éditoriale du catalogue d'exposition *Early Days: Indigenous Art from the McMichael*.

Sociologue et historien de l'art, **Maxime Coulombe** est né à Québec (Canada), en 1978. Après des études en histoire, ses recherches doctorales l'amènent à s'intéresser à l'art comme analyseur de la culture occidentale contemporaine. Publiée sous le titre *Imaginer le posthumain : sociologie de l'art et archéologie d'un vertige* (Québec, Presses de l'université Laval, 2009) sa thèse aborde, par le biais de l'art contemporain, les fantasmes technoscientifiques de dépassement de la condition humaine (posthumanité). Depuis 2006, il est professeur d'arts actuels à l'Université Laval (Québec). Il poursuit des recherches portant sur le statut de l'image et de l'art dans la culture occidentale actuelle. On lui doit, aux Presses Universitaires de France, *Le monde sans fin des jeux vidéo* (2010), *Petite philosophie du zombie* (2012), *Le plaisir des images* (2019) et *Désir du noir* (2024).

Vendredi 21 février 2025

**Atelier *in situ* dans les
salles de Premiers jours
sur les cadres discursifs
de l'exposition (titres,
cartels, catalogues),
avec la collaboration de
la Collection McMichael
d'art canadien**

La **Collection McMichael d'art canadien** est située sur les terres d'origine des peuples Ojibwe Anishinaabe et Huron-Wendat. Elle jouit d'une situation unique le long du Carrying Place Trail qui, historiquement, a constitué pour les peuples autochtones un lien intégral entre les rives des lacs de l'Ontario et la région du lac Simcoe et de la baie Georgienne.

Situé sur un terrain boisé de 100 acres le long de la rivière Humber, le McMichael est une importante galerie publique qui se consacre exclusivement à la collection d'œuvres d'art du Canada.

La collection permanente du McMichael comprend plus de 7 000 œuvres d'art de Tom Thomson, du Groupe des Sept, de leurs contemporains, des Premières nations, des Métis, des Inuits et des artistes contemporains qui ont contribué au développement de l'art canadien.